

E+ enlaine unique -

SK

EXPOSITION
DES ESTAMPES
DE REMBRANDT
ET
D'ALBERT DÜRER



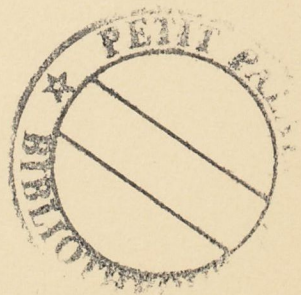
PRÉFACE
par CAMILLE GRONKOWSKI

Seize planches hors texte

PALAIS DES BEAUX-ARTS
DE LA VILLE DE PARIS

(PETIT-PALAIS)

1933



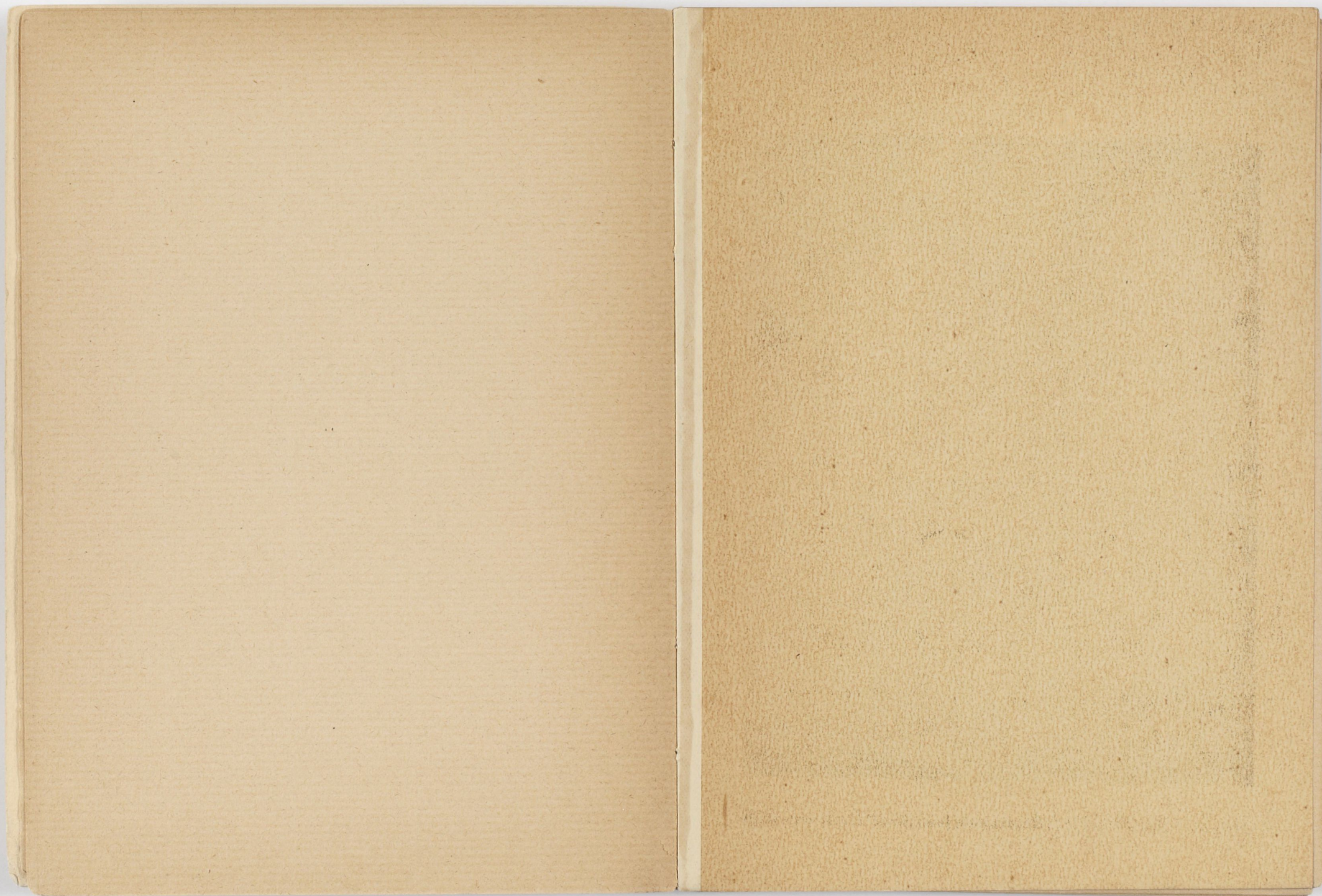
EXPOSITION DES ESTAMPES

DE

REMBRANDT

ET D'

Albert DÜRER





N° 145. REMBRANDT. Portrait de Jean Six (3^e état); vers 1648

PALAIS DES BEAUX-ARTS
DE LA VILLE DE PARIS
(PETIT-PALAIS)

EXPOSITION DES ESTAMPES
DE
REMBRANDT
ET D'
Albert DÜRER

1933

L'Exposition des Estampes

DE

REMBRANDT

ET D'

Albert DÜRER

a été organisée par

M. Camille GRONKOWSKI,
Conservateur du Petit-Palais;

avec la collaboration de

M. F. GILLES de la TOURETTE,
Conservateur-Adjoint du Petit-Palais;

M. R. HÉRON de VILLEFOSSE,
Attaché au Petit-Palais.

M. A.-Ch. COPPIER a apporté son aimable
concours pour la confection du Catalogue.

PRÉFACE

La présente exposition est composée exclusivement d'estampes provenant du fonds Dutuit et léguées au Petit-Palais avec l'ensemble de la collection, en 1902, par les deux illustres amateurs.

L'éloge de la collection Dutuit n'est plus à faire. Elle constitue à elle seule un petit musée, depuis les hautes époques jusqu'à Ingres. Dans chaque compartiment de ce riche cabinet, des spécimens choisis avec le plus grand discernement et le meilleur goût offrent de parfaits et instructifs résumés : antiques, orfèvrerie du Moyen âge, majoliques italiennes de la Renaissance, peintures flamandes et hollandaises du XVII^e siècle, école française du XVIII^e, (tableaux, dessins, meubles, bibelots), sans compter une petite section orientale. Tout cela, nos visiteurs peuvent l'admirer librement au Petit-Palais dans deux grandes galeries du premier et

du second étage. Mais ce qu'ils ne voient pas aussi facilement — et pour cause — c'est la Bibliothèque, et ce sont les Estampes. On ne pouvait songer à exposer dans la partie publique de notre musée des œuvres aussi précieusement fragiles, qui redoutent la chaleur et la lumière, qui réclament des précautions spéciales, minutieuses, et un manie-
ment délicat. Elles ne sont donc montrées que sur demande.

Et cependant, il convient que le grand public soit convié quelquefois à cette fête incomparable des yeux et de l'esprit : mais pour peu de temps, hélas, en raison des risques matériels que je viens d'énumérer. Voici deux ans, nous avons exposé les plus belles reliures de la bibliothèque Dutuit, et l'on n'a sans doute pas perdu le souvenir des éblouissantes vitrines qui remplissaient la salle principale du Petit-Palais. Cette année, le Conseil Municipal, toujours attentif aux intérêts intellectuels des Parisiens, nous autorise à faire une exposition plus importante encore : les Estampes de Rembrandt et d'Albert Dürer.

Il est peu d'établissements publics qui puissent s'enorgueillir d'un ensemble aussi complet et aussi splendide. C'est Eugène Dutuit, l'aîné des deux

frères, qui le constitua, n'épargnant ni son temps, ni son érudition, ni sa fortune. Pendant cinquante ans on le vit à l'affût des plus belles pièces qui passaient dans les ventes ou qui se trouvaient dans le commerce. Nous avons retrouvé d'intéressantes factures relatives à ses achats de débutant dans la difficile carrière d'amateur d'estampes ; les premières, chez Fatout, marchand de gravures, boulevard Saint-Martin, mentionnent trente-six vues de Cologne et des paysages suisses : coût, 24 francs ! C'était le 26 octobre 1832. Puis à Rouen, chez Herbert l'aîné, une Bataille de Osterliste (c'est-à-dire d'Austerlitz), pour 300 francs. D'autres achats hésitants oscillent entre 55 et 178 francs, chez Müller, Clément, Defer, Lenoir, et chez Leclerc (avec versement d'un acompte de 3 fr. 50.) Le collectionneur néophyte achète tant et tant, sur sa bourse légère d'étudiant, que ce dernier lui avance un jour la somme de cinquante francs... Mais bientôt les acquisitions prennent une autre tournure, l'amateur devient sérieux ; et voici que se précise son goût passionné pour Rembrandt graveur, auquel il devait plus tard consacrer un ouvrage très important. Le 17 janvier 1835, Eugène Dutuit trouve chez Guichardot, dans un lot, une magnifique

épreuve de La Présentation au Temple, et le Portrait d'Abraham Frantz ; puis Le bon Samaritain. Quelque temps après, c'est la Vue d'Amsterdam (pour 125 francs), chez Piéri-Bénard, où son compte s'élève à 4.654 fr. 10. Le beau portrait à l'huile de Rembrandt par lui-même, gloire de la collection, fut payé 15.190 francs à la vente Schamp d'Averschoot, en 1840. Revenons aux estampes du maître, et à la plus illustre parmi elles, la Pièce aux cent florins ; Dutuit l'acquit à Londres, à la vente Palmer, par l'intermédiaire de M. Clément. Celui-ci écrivit à son mandant, le 19 mai 1868 : « Je viens de la vente, où j'ai acheté pour vous le premier état de la Pièce aux cent florins. Malgré ce que nous étions convenu de faire, je n'ai pu l'avoir à moins de 27.500 francs. C'est cependant encore 2.000 francs de moins que la première fois. J'avais espéré faire mieux, mais elle a été poussée par un marchand de Vienne qui est arrivé hier soir ». Le ton n'indique pas un bulletin de victoire ; et pourtant c'en était une ! Car cette gravure fameuse, ce petit rectangle de papier (dont on ne connaît que neuf exemplaires du premier état), est estimée aujourd'hui quelques millions...

A ce moment, la collection commençait à prendre beaucoup d'ampleur ; Eugène Dutuit épurait, perfectionnait ; en 1845 il avait donné à la Ville de Rouen ses acquisitions du début, insuffisantes désormais pour lui, mais utiles pour compléter les séries d'une bibliothèque provinciale. Personnellement, il préparait son grand ouvrage, le Manuel de l'Amateur d'Estampes, qui lui coûta de longues années d'études, et dont la confection stimulait son ardeur à rechercher les belles épreuves. Soixante-quatre ans avant notre exposition d'aujourd'hui, en 1869, ce grand collectionneur avait eu la coquetterie d'organiser une exposition de gravures constituée uniquement avec son propre fonds ; c'était, croyons-nous, la première en France qui eût été consacrée à l'art de l'estampe (1) : elle comprenait neuf cents pièces environ. Plus tard, en 1880 et 1882, il prêta de très belles épreuves au Cercle de la Librairie et à celle de l'Union Centrale.

Eugène Dutuit mourut à Rouen le 26 juin 1886, avant d'avoir pu achever son Manuel de l'Ama-

(1) Les Anglais avaient ouvert la voie en 1858, avec une Exposition de gravures organisée à Manchester.

teur d'Estampes, auquel il travaillait depuis un demi-siècle. Mais il avait du moins publié son Catalogue de l'œuvre gravé de Rembrandt, ouvrage considérable qui fait encore autorité.

*
* *

Etrange mystère des destinées ! Albert Dürer et Rembrandt, qui poussèrent si loin en profondeur l'étude de l'âme humaine, qui inclurent tant de subtilité dans leurs œuvres, sortaient de milieux très humbles. La famille du premier faisait l'élevage des bœufs et des chevaux (mais son père, il est vrai, exerçait le métier d'orfèvre) ; le second était fils d'un meunier : ces deux hommes devaient révolutionner l'art de leur temps, et maintenant, après des siècles révolus, nous restons tributaires de leur génie.

Albert Dürer naquit à Nüremberg, ville libre impériale, en 1471, et il grandit dans les pratiques de la dévotion et du travail, en pleine époque d'anarchie et d'amoralité. Il entra chez Michel Wolgemuth, qui lui enseigna aussi la gravure sur bois : « Dieu m'accorda l'application, de sorte que j'appris bien, mais j'eus beaucoup à souffrir des compa-

gnons. » L'admirable cité moyenâgeuse était un véritable foyer d'art et d'idées — oasis isolée dans un empire désorganisé, presque barbare. Il la quitta quelque temps pour entreprendre le classique voyage d'études qui suivait toujours la période d'apprentissage, et c'est ainsi qu'il visita Bâle, puis Venise où il comptait apprendre de Martin Schongauer à graver sur cuivre : grande fut sa déception d'arriver quelques jours après la mort du maître...

A vingt-sept ans, il publia, à Strasbourg, l'Apocalypse selon Saint-Jean, suite de quinze grandes gravures sur bois, satire des mœurs de son temps — de celles des puissants surtout — à travers le texte sacré. Remarquable innovation dans la technique, mais aussi œuvre d'une lourde portée sociale et d'une singulière puissance tragique. Par la suite il put aborder un procédé moins populaire, c'est-à-dire plus coûteux, la gravure sur cuivre, et c'est ainsi qu'en 1503 il composa notamment la Petite Fortune, la Grande Fortune, les Quatre Sorcières, la série des Armoiries, la Madone à l'Oiseau. L'influence de Jacopo dei Barbari (qu'il avait tant admiré jadis), est sensible dans les ouvrages de l'année suivante : le Saint-Eustache et l'Adam

et Ève (1) ; mais elle diminua cependant lors du second voyage à Venise (1505), beaucoup plus long que le premier, et qui permit à l'artiste d'étudier plus attentivement les grands maîtres de cette école, particulièrement Bellini, Mantegna et Léonard de Vinci. Il en reçut une impression profonde, reconnaissable surtout dans ses tableaux, que nous n'avons pas à étudier ici. Mais la peinture rapportait peu à Albert Dürer, les mécènes allemands n'étaient que pauvres sires auprès de ceux d'Italie, et, de retour en son Nüremberg natal, il déclarait mélancoliquement : « Je veux désormais me contenter de ma gravure. Si j'avais pris ce parti plus tôt, je serais plus riche aujourd'hui de mille florins ». A cette résolution nous sommes redevables de la Vie de la Vierge (dix-neuf gravures sur bois, 1511) ; de la Grande Passion (onze gravures sur bois) ; d'une édition nouvelle de l'Apocalypse ; de la Petite Passion (trente-six planches sur bois) ; et de la Passion (seize gravures sur cuivre), pour ne citer que les recueils.

(1) Un exemplaire du premier état, semblable à celui de la Collection Dutuit, s'est vendu 320.000 francs à Leipzig, il y a deux ans.

La femme de Dürer, Agnès, qui fut, dit-on, acariâtre et verbeuse, se montrait du moins commerçante avisée, et vendait avec succès, dans les foires et sur les marchés, les belles estampes que son époux avait exécutées dans le recueillement, avec foi. Une certaine aisance étant ainsi venue au ménage, l'artiste put s'offrir de travailler plus souvent sur le cuivre, pour une clientèle plus relevée ; et ces ouvrages sont entièrement de sa main, tandis que, pour les bois, il avait souvent recours à des collaborateurs. Ainsi parurent en 1513 et en 1514, ces pièces émouvantes : Le Chevalier de la Mort, croyant impavide et fort, insoucieux des embûches du diable, son compagnon de route ; la Mélancolie, évoquant le néant de toutes choses, même les plus belles et les plus présumées sûres, telle la science, (mais chacun peut ici, comme devant la Joconde, donner une interprétation différente) ; Saint-Jérôme dans sa cellule, qui, lui, a su trouver la paix dans l'étude des textes sacrés, en compagnie d'un lion pacifique et d'un agneau endormi.

Voici, n'est-il pas vrai, des thèmes solennels, et dont la diversité — ou la contradiction apparente — correspondaient aux inquiétudes ou aux croyances, aux recherches ou aux déceptions d'une

époque troublée, à la poursuite d'un stade nouveau de la pensée humaine. Ces thèmes, Dürer les a traduits par la gravure, et non par le pinceau qu'il réservait pour les portraits de ses contemporains ou pour les scènes de piété. Bois ou cuivres, ceux que nous montrons aujourd'hui à nos visiteurs sont des exemplaires parfaits, amoureux-ment choisis par Eugène Dutuit pour représenter dignement le maître illustre de Nüremberg.

* * *

Au seuil d'une exposition d'estampes de Rembrandt, on doit se rappeler que l'eau-forte fut son art préféré, et qu'il lui consacra le meilleur de son temps. Ce moyen d'expression rapide, en apparence plus facile et en tous cas plus direct, correspondait singulièrement à ses penchants. Il le jugeait indéfiniment perfectible, propre à tous les sujets, et de ceci il administra la preuve par son œuvre même, d'une ampleur, d'une audace et d'une signification grandissantes avec les années.

Si l'on essaye de pénétrer le mécanisme de son esprit, on constate la réunion de deux facultés en apparence contradictoires qui, réunies et portées

à un degré transcendant, constituent le génie complet d'un artiste : le sens aigu du réalisme, d'une part ; puis le don visionnaire, qui ne s'identifie pas tout à fait avec l'imagination, mais qui est une part de celle-ci, la plus somptueuse, celle qui permet de transfigurer toutes scènes vécues, tous décors aperçus, même les plus journaliers et les plus humbles. C'est ainsi que la mère de Rembrandt, penchée sur Saskia pendant sa grossesse, lui fournit le sujet de la Visitation ; ou que, après la naissance des Titus, la cérémonie familiale du baptême évoque pour lui la Présentation au Temple, pour ne citer que deux exemples typiques. Oui, visionnaire avant tout ; mais en même temps coloriste merveilleux dans le noir et le blanc, dans le clair-obscur ; et praticien surprenant. Avec cela, attentif au détail et même, parfois, un peu fantaisiste, (surtout dans ses auto-portraits où l'abus des parures antiques ou orientales tourne parfois à la puérilité). La Bible est son livre de chevet, son bréviaire d'artiste ; nul n'a su tirer du livre sacré effets plus saisissants, plus poignants, plus grandioses. En cela il suivait le goût de ses compatriotes, mais je ne dis pas de ses contemporains, car il ne faut pas oublier qu'au même moment, en

France, l'idéal était fort différent : chez nous la mythologie et l'allégorie se montraient souveraines, et dans nos châteaux, nos palais ou nos parcs, on ne voyait que dieux et déesses, les poètes emboitant le pas avec leurs évocations des héros de la fable ou de l'Olympe. Même tendance bien entendu en Italie où, par surcroît, survivaient les sujets religieux, mais pratiqués par des artistes abâtardis.

En sa prime jeunesse, Rembrandt lui aussi se montra quelque temps « italianisant » comme on disait en Hollande. Mais grâce à la ferme direction de son maître Van Schooten, il n'y succomba point, à la différence de son ami et collaborateur Jan Liévens.

La vie de Rembrandt est trop connue pour que j'emploie à la narrer le peu de place qui m'est mesuré ici. Je rappellerai simplement que sa première œuvre personnelle de graveur est datée 1628, un remarquable petit portrait de sa mère (1) ; qu'après divers menus travaux de vente facile (d'ailleurs exécutés en collaboration avec un atelier

(1) Nous ne le possédons pas ; c'est une des rares pièces qui manquent à la Collection Dutuit.

organisé, pendant quatre ans), il continua à se chercher et à progresser jusque vers 1639, date importante de sa carrière où il publie la Mort de la Vierge. Presque riche, heureux, dégagé de ses collaborateurs, admiré, il compose successivement les merveilleuses eaux-fortes dont la présentation chronologique de notre exposition permet de suivre le rythme entraînant. La Pièce aux cent florins est la plus célèbre, mais le « quatrième état » des Trois Croix procure une impression plus émouvante encore. Les portraits fameux de Clément de Jonghe, de Coppenol, d'Éphraïm Bonus, de Lutma nous ravissent, mais le sentiment de la perfection nous saisit devant le Jean Six à la fenêtre (1). Et certains paysages, surtout celui des Trois arbres, prouvent qu'il suffit de quelques traits à l'eau-forte sur un étroit papier pour évoquer toute la beauté calme de la nature, et rendre sensible sa jeune éternité.

Durant les dernières années de Rembrandt, voici que l'atmosphère tragique si souvent évoquée dans ses œuvres, sans quitter celles-ci s'abat sur l'artiste

(1) Une épreuve du *Jean Six*, semblable au nôtre, fut vendue 1.114.000 francs à la vente Six (Amsterdam), il y a deux ans.

lui-même, l'auréole de douleur et de fatalité. Ruiné, harcelé par ses créanciers, incompris par une génération nouvelle, isolé, l'homme accablé mais non pas vaincu exécute ses œuvres les plus surprenantes. C'est peut-être, avec la vieillesse de Beethoven, un des drames les plus pathétiques de toute l'histoire de l'art. A ces calamités injustes, le grand volontaire répond par quelques toiles magnifiques et par ces gravures qui s'appellent la Négresse couchée, la Baigneuse, la Femme à la flèche. Puis il meurt, à peu près seul, le 8 octobre 1669, et l'inventaire de sa succession mentionne sèchement, en tout et pour tout « ses vêtements de toile et de laine, et ses instruments de travail ».

* * *

Notre exposition présente les estampes de Rembrandt et d'Albert Dürer en suivant l'ordre chronologique. J'avoue avoir hésité avant de prendre cette détermination, qui bouleversait tout l'ordre du fonds Dutuit établi jusqu'ici par groupes de sujets. Mais quoi ! Amsterdam avait ainsi fait l'année dernière, avec succès, pour les deux cent vingt estampes de la collection J. de Bruyn ; il convenait que Paris

ne restât pas en arrière... C'est pourquoi, avec l'aide dévouée de mes collaborateurs MM. F. Gilles de la Tourette et R. Héron de Villefosse, nous avons refait entièrement la classification pour les quelques cinq cents estampes qui constituent la matière de notre exposition. Je tiens à mentionner les précieux avis que nous a donnés en cette circonstance, M. Coppier, le plus récent historien de Rembrandt, dont les ouvrages font autorité, et qui, à force de patientes recherches, réussit à redresser des erreurs de Bartsch, de Charles Blanc, etc. (1).

Nous serons récompensés de notre effort si nos visiteurs trouvent agrément et clarté instructive dans ce mode nouveau de présentation qui leur permettra de suivre, au long des étapes de leur glorieuse carrière, les deux grands maîtres de la gravure.

Camille GRONKOWSKI.

(1) C'est aussi M Coppier qui a écrit l'histoire de soixante-seize cuivres originaux de Rembrandt, en vue d'une communication à l'Académie des Beaux-Arts (1916). Il a pu en établir le pedigree depuis la vente de Clément de Jonghe à Amsterdam en 1679.

GRAVURES D'ALBERT DÜRER

1. LE BAIN DES HOMMES.

Bartsch¹ 126-1495.

Bois.

2. LE MARTYRE DE SAINTE CATHERINE.

B. 120.

Bois.

3. LE PETIT SAINT GEORGES.

B. 111,

Bois.

4. SAMSON.

B. 2.

Bois.

5. COMBAT ou HERCULE.

B. 127.

Bois.

(1) La lettre B désigne le numéro de la classification des Bartsch. La date suit quand il y a lieu.]

6. LA PETITE FORTUNE.

B. 78.
Burin.

7. LES QUATRE SORCIÈRES.

B. 75.
Burin.

8. LA VIERGE AUX TROIS LIÈVRES.

B. 102.
Bois.

9. LE POÊLE OU LE RÊVE.

B. 76.
Burin.

10. LA VIERGE AU PAPILLON.

B. 44.
Burin.

11. LES OFFRES D'AMOUR.

B. 93.
Burin.

12. LA MORT OU LE VIOLENT.

B. 92.
Burin.

13. LES SIX HOMMES DE GUERRE.

B. 88.
Burin.

14. L'ENFANT PRODIGE.

B. 28.
Burin.

15. SAINT JÉRÔME EN PÉNITENCE.

B. 61.
Burin.

16. LE CUISINIER ET SA FEMME.

B. 84.
Burin.

17. LA DAME A CHEVAL.

B. 82.
Burin.

18. LE PAYSAN ET SA FEMME.

B. 83.
Burin.

19. L'ORIENTAL ET SA FEMME.

B. 85 et un double.
Burin.

20. LA JUSTICE.

B. 79.
Burin.

21. LE PETIT COURRIER.

B. 80.
Burin.

22. LA PROMENADE ou LE SEIGNEUR ET LA DAME.

B. 94.
Burin.

23. LES ARMOIRIES AU COQ.

B. 100.
Burin.

24. LA VIERGE AU CROISSANT ou AUX CHEVEUX LONGS.

B. 30.
Burin.

25. TITRE DE L'APOCALYPSE.

1511.
Bois.

26 à 40. L'APOCALYPSE.

Série de quatorze planches exécutées en 1498, accompagnées de la seconde édition de 1511 et d'une planche supplémentaire.
Bois.

41. LES TROIS PAYSANS.

B. 86.
Burin.

42. L'ENSEIGNE.

B. 87.
Burin.

43. LE SAINT GEORGES A PIED.

B. 53.
Burin.

44. SAINT SÉBASTIEN ATTACHÉ A UN ARBRE.

B. 56 et un double.
Burin.

45. LE MONSTRE-PORC.

B. 96.
Burin.

46. SAINTE GENEVIÈVE.

B. 63.
Burin.

47. SAINTE ANNE ET LA VIERGE.

B. 24.
Burin.

48. L'EFFET DE LA JALOUSIE.

B. 73.
Burin.

49. L'ENLÈVEMENT D'AMYMONE.

B. 71.
Burin.

50. NÉMÉSIS ou LA GRANDE FORTUNE.

B. 77.
Burin.

51. LES TROIS GÉNIES.

B. 66.
Burin.

52. LA SORCIÈRE.

B. 67 et un double.
Burin.

53. LA VIERGE AU SINGE.

B. 42.
Burin.

54. SAINT EUSTACHE.

B. 57.
Burin.

55. HOMME DE DOULEURS AUX BRAS ÉTENDUS.

B. 20.
Burin.

56. ARMOIRIES A LA TÊTE DE MORT.

B. 101-1503 et copie par Jean Wierx.
Burin.

57. LA VIERGE ALLAITANT.

B. 34-1503.
Burin.

58. ADAM ET ÈVE.

B. 1-1504.
Burin.

59. NATIVITÉ.

B. 2-1504.
Burin.

60. APOLLON ET DIANE.

B. 68.
Burin.

61. LA FAMILLE DU SATYRE.

B. 69-1505.
 Burin.

62. SAINT ÉTIENNE, SAINT GRÉGOIRE ET SAINT LAURENT.

B. 108.
Bois.

63. L'ASSOMPTION DE SAINTE MADELEINE.

B. 121.
Bois.

64. LA VIERGE ET L'ENFANT.

B. 100.
Bois.

65. LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS.

B. 99.
Bois.

66. SAINT JEAN ET SAINT JÉRÔME.

B. 112.
Bois.

67. SAINT ÉLIE.

B. 107.
Bois.

68. LES HUIT SAINTS PATRONS DE L'AUTRICHE.

B. 116.
Bois.

69. LE CHEVALIER ET LE LANSQUENET.

B. 131. Peut-être antérieur ?
Bois.

70. LE COURONNEMENT D'ÉPINES.

B. app. 4.
Bois.

71. LA VIERGE ASSISE SUR UN BANC DE GAZON.

B. app. 13.
Bois.

72. SAINT MARTIN.

B. app. 18.
Bois.

73. SAINTE CATHERINE.

B. app. 25.
Bois.

74. SAINTE BARBE.

B. app. 24.
Bois.

75. UN ÉVÊQUE DEBOUT.

B. app. 23.
Bois.

76. TÊTE DE CHRIST.

B. app. 26. Atelier de Dürer.
Bois.

77. EX-LIBRIS DE BILIBALD PIRKHEIMER.

B. app. 52.
Bois.

78. EX-LIBRIS DE LA FAMILLE POMER.

B. app. 53.
Bois.

79. LE CHRIST AU JARDIN DES OLIVIERS.

B. app. 54.
Bois.

80. LE PETIT CHEVAL.

B. 96-1505.
Burin.

81. LE GRAND CHEVAL.

B. 97-1505.
Burin.

82 à 87. LES NŒUDS.

B. 140 à B. 145. Entrelacs à la manière italienne ou
mauresque.
Bois.

88. SAINT GEORGES A CHEVAL.

B. 54-1508.
Burin.

89. SAINT SÉBASTIEN.

B. 55.
Burin.

90. JÉSUS-CHRIST EXPIRANT SUR LA CROIX.

B. 24-1508.
Burin.

91 à 105. LA PETITE PASSION.

B. 3 à B. 17. Série de quinze estampes exécutées
de 1508 à 1512.
Burin.

106. SAINT PIERRE ET SAINT JEAN GUÉRISANT
LE BOITEUX.

B. 18-1513.
Burin.

107 à 118. LA GRANDE PASSION.

B. 4 à B. 15. Série de douze planches exécutées
vers 1510.
Bois.

119 à 138. L'ÉPITOME OU LA VIE DE LA VIERGE.

B. 76 à B. 95. Série d'un titre et de dix-neuf planches
exécutées vers 1510.
Bois.

139. SAINT CHRISTOPHE.

B. 103-1511.
Bois.

140. SAINT JÉRÔME DANS SA CELLULE.

B. 114-1511.
Bois.

141. SAINT JÉRÔME.

B. 113-1512.
Bois.

142. LES DIX MILLE MARTYRS DE NICOMÉDIE.

B. 117. Peut-être antérieur ?
Bois.

143. LA SAINTE TRINITÉ.

B. 122-1511.
Bois.

144. HÉRODIADE.

B. 126-1511.
Bois.

145. LA DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

B. 125-1510.
Bois.

146. LE JUGEMENT UNIVERSEL.

B. 124.
Bois.

147 à 183. LA PETITE PASSION.

B. 16 à B. 52. Série de trente-sept planches exécutées
de 1509 à 1512.
Bois.

184. CAÏN ET ABEL.

B. 1-1511.
Bois.

185. LES TROIS ROIS.

B. 3-1511.
Bois.

186 et 186 *bis*. LA SAINTE FAMILLE.

B. 96-1511. B. 97-1511.
Deux bois.

187. SAINT ÉTIENNE ENTRE DEUX SAINTS.

B. 109.
Bois.

188. SAINT FRANÇOIS RECEVANT LES STIGMATES.

B. 110.
Bois.

189. UN SAINT OU LE PÉNITENT.

B. 119-1510.
Bois.

190. LA VIERGE PLEURANT JÉSUS-CHRIST.

B. app. 7.
Bois.

191. CONVERSION DE SAINT PAUL.

B. app. 17.
Bois.

192. BORDURE ou ENTOURAGE D'UN LIVRE.

B. app. 30.
Bois.

193. LA VIERGE A LA POIRE.

B. 41-1511.
Burin.

194. LA VIERGE DONNANT LE SEIN A L'ENFANT
JÉSUS.

B. 36-1512.
Burin.

195. SAINT JÉRÔME.

B. 59-1512.
Burin.

196. VIERGE ASSISE EMBRASSANT L'ENFANT JÉSUS.

B. 35-1513.
Burin.

197. LE CHEVALIER DE LA MORT.

B. 98-1513.
Burin.

198. LA FACE DE JÉSUS-CHRIST.

B. 25-1513.
Burin.

199. LE PAYSAN DE MARCHÉ.

B. 89-1512.
Burin.

200. LE BRANLE.

B. 90-1514.
Burin.

201. LE JOUEUR DE CORNEMUSE.

B. 91-1514.
Burin.

202. LA VIERGE ASSISE AU PIED D'UNE MURAILLE.

B. 40-1514.
Burin.

203. SAINT JÉRÔME DANS SA CELLULE.

B. 60-1514.
Burin.

204. LA MÉLANCOLIE.

B. 74-1514. Copie par Jean Wierx.
Burin.

205. LA VIERGE AUX CHEVEUX COURTS.

B. 33-1514.
Burin.

206. LA VIERGE A LA COURONNE D'ÉTOILES.

B. 32-1516.
Burin.

207. LE RHINOCÉROS.

B. 136-1515. Deux planches d'épreuves différentes
et une planche tirée en clair-obscur.
Bois.

208. JÉSUS-CHRIST EN PRIÈRES AU JARDIN DES
OLIVIERS.

B. 19-1515.
Eau-forte.

209. PLUTON ou CINQ ÉTUDES DE FIGURES.

B. 70. Atelier de Dürer.
Eau-forte.

210. RAVISSEMENT D'UNE JEUNE FEMME.

B. 72-1516.
Eau-forte.

211. LA FACE DE JÉSUS-CHRIST.

B. 26-1516.
Eau-forte.

212. JÉSUS-CHRIST A LA CROIX.

B. 56-1516.
Bois.

213 à 238. TRIOMPHE DE MAXIMILIEN.

B. 138.
Série de vingt-six planches exécutées de 1517 à 1523,
en collaboration avec Burgmair.
Bois.

239 à 246. CHAR DE MAXIMILIEN.

B. 139.

Série de huit planches exécutées, de 1517 à 1523.
en collaboration avec Burgmair.

Bois.

247. SAINT SÉBALDE.

B. app. 19-1518.

Bois.

248. LA VIERGE COURONNÉE PAR DEUX ANGES.

B. 39-1518.

Burin.

249. LE CANON.

B. 99-1518.

Eau-forte.

250. SAINT ANTOINE.

B. 58-1519.

Burin.

251. PORTRAIT DE MAXIMILIEN.

B. 153-1519.

Bois.

252. LE CRUCIFIX OU POMMEAU DE L'ÉPÉE DE
MAXIMILIEN.

B. 23.

Original entouré de quatre copies.

Burin.

253. PORTRAIT D'ALBERT DE MAYENCE.

B. 102-1519.

Burin.

254. LA VIERGE COURONNÉE PAR UN ANGE.

B. 37-1520.

Burin.

255. LA VIERGE AVEC L'ENFANT-JÉSUS EMMAIL-
LOTÉ.

B. 38-1520.

Burin.

256. LA VIERGE A LA PORTE.

B. 45-1520.

Burin.

257. ARMOIRIES DE NUREMBERG.

B. 162-1521.

Bois.

258. SAINT CHRISTOPHE A LA TÊTE RETOURNÉE.

B. 51-1521.

259. SAINT CHRISTOPHE.

B. 52-1521.

Burin.

260. PORTRAIT D'ULRIC VARNBULER.

B. 155-1522. Trois planches (dont une en clair-
obscur).

Bois.

261. PORTRAIT D'ALBERT DE MAYENCE.

B. 103-1523. (Profil à droite.)
Burin.

262. JÉSUS-CHRIST CÉLÉBRANT LA CÈNE.

B. 53-1523.
Bois.

263. LES CINQ DISCIPLES DE JÉSUS-CHRIST : SAINT PAUL.

B. 50-1514.
Burin.

264. LES CINQ DISCIPLES DE JÉSUS-CHRIST : SAINT THOMAS.

B. 48-1514.
Burin.

Ces deux premières figures sont auréolées. Leur date, antérieure aux autres, montre que l'influence de Luther n'avait pas encore fait disparaître les attributs iconographiques.

265. LES CINQ DISCIPLES DE JÉSUS-CHRIST : SAINT SIMON.

B. 49-1523.
Burin.

266. LES CINQ DISCIPLES DE JÉSUS-CHRIST : SAINT BARTHÉLEMY.

B. 47-1523.
Burin.

267. LES CINQ DISCIPLES DE JÉSUS-CHRIST : SAINT PHILIPPE.

B. 46-1526.
Burin.

268. PORTRAIT DE FRÉDÉRIC DE SAXE.

B. 104-1523.
Burin.

269. PORTRAIT DE BILIBALD PIRKHEIMER.

B. 106-1524.
Burin.

270. ARMOIRIES D'HECTOR POMER.

B. 163-1525.
Bois.

271. PORTRAIT DE PHILIPPE MELANCHTON.

B. 105-1526.
Burin.

272. PORTRAIT D'ÉRASME DE ROTTERDAM.

B. 107-1526.
Burin.

273. PORTRAIT DE DÜRER PAR LUI-MÊME.

B. 156-1527. Deux planches d'épreuves différentes.
Bois.

274. LE SIÈGE D'UNE VILLE.

B. 137-1527.
Bois.

275. ARMOIRIES DE KRESEN DE KRESENSTEIN.

B. 161. Atelier de Dürer.

Bois.

276. ARMOIRIES DE SCHEURL ET GANDER.

B. 164. Atelier de Dürer.

Bois.

277. ARMOIRIES DE LAURENT STAIBER.

B. 168. Atelier de Dürer.

Bois.

278. ARMOIRIES DE LA FAMILLE BEHEM.

B. app. 57. Atelier de Dürer.

Bois.

279. UN ÉCU.

B. 170. Atelier de Dürer.

Bois.

280. UN ÉCU.

B. app. 58. Atelier de Dürer.

Bois.

GRAVURES DE REMBRANDT

1. PREMIÈRE TÊTE ORIENTALE.

B. (1) 286. Vers 1627-28 (retouchée en 1635).
Copie inversée du portrait du père de Rembrandt par
Jan Liévens.

2. VIEILLARD A GRANDE BARBE.

B. 290. Vers 1627-28.
Copie du B. 260 auquel une coiffure orientale a été
ajoutée en surcharge.

3. DEUXIÈME TÊTE ORIENTALE.

B. 287. Vers 1627-28 (retouchée en 1635). (Le père
de Rembrandt avec un turban).
Copie inversée d'une œuvre de Jan Liévens.

4. TROISIÈME TÊTE ORIENTALE.

B. 288. Vers 1627-28 (double) (retouchée en 1635).
Copie inversée d'une œuvre de Jan Liévens.

(1) La lettre B désigne le numéro de la classification de Bartsch. La
date suit, quand il y a lieu. La mention Dutuit se réfère à *l'Œuvre gravée
de Rembrandt*, par Eugène Dutuit.

5. QUATRIÈME TÊTE ORIENTALE OU HOMME
EN CHEVEUX.

B. 289. 1^{er} état, 2^e état vers 1627-28 (retouchée en 1635).
Copie inversée du portrait de Joris van Vliet par Jan
Liévens.

6. LA MÈRE DE REMBRANDT OU VIEILLE A LA
BOUCHE PINCÉE.

B. 352-1628.
Etat de la planche coupée.

7. REMBRANDT AUX CHEVEUX CRÉPUS.

B. 1-1631.

8. GRAND GUEUX DEBOUT.

B. 162.

9. TÊTE D'HOMME CHAUBE OU LE PÈRE DE
REMBRANDT.

B. 294-1630.

10. GUEUX ET GUEUSE.

B. 164.
Le cuivre existe encore.

11. GUEUX DEBOUT.

B. 163.

12. GUEUX ESTROPIÉ.

B. 179.
Le cuivre existe encore.

13. VIEILLARD A GRANDE BARBE BLANCHE.

B. 309.

14. GUEUX ASSIS AU BAS D'UN MUR OU GUEUX
SE CHAUFFANT LES MAINS.

B. 173. 2^e état.

15. REMBRANDT AU BONNET FOURRÉ.

B. 24-1630. 4^e état.

16. GUEUX ASSIS SUR UNE MOTTE DE TERRE.

B. 174-1630. 1^{er} état.
Le cuivre existe encore.

17. VIEILLARD A GRANDE BARBE ET TÊTE CHAUBE.

B. 291.

18. VIEILLARD A GRANDE BARBE.

B. 260. 1^{er} état, 2^e état (Dutuit).

19. TÊTE D'HOMME CHAUBE, PÈRE DE REM-
BRANDT.

B. 292.

20. HOMME A MOUSTACHES RELEVÉES, PÈRE DE
REMBRANDT.

B. 321. 1^{er} état, 2^e état.
Le cuivre existe encore.

21. LA PRÉSENTATION AU TEMPLE AVEC L'ANGE.

B. 51-1630.

22. LA PETITE CIRCONCISION.

B. 48.

23. JÉSUS AU MILIEU DES DOCTEURS DE LA LOI.

B. 66. 2^e état. 3^e état.

Le cuivre existe encore.

24. VIEILLE COIFFÉE A L'ORIENTALE, MÈRE DE REMBRANDT.

B. 348. 2^e état.

25. VIEILLARD A BARBE POINTUE.

B. 315-1631.

26. LE PÈRE DE REMBRANDT AU BONNET FOURRÉ
OU HOMME A BARBE COURTE ET BONNET
FOURRE.

B. 263-1631. 2^e état signé; 3^e état, mains et bras effacés
et refaits pour rectifier une erreur de mise en page.

27. LE PÈRE DE REMBRANDT COIFFÉ D'UNE
CALOTTE OU TÊTE D'HOMME DE FACE,
PÈRE DE REMBRANDT.

B. 304. 5^e état (Dutuit).

28. BUSTE DE LA MÈRE DE REMBRANDT OU LA
MÈRE DE REMBRANDT LA MAIN SUR LA
POITRINE.

B. 349.

Le cuivre existe encore très fatigué.

29. FEMME NUE ASSISE SUR UNE BUTTE.

B. 198-1630.

30. VIEILLE FEMME ASSISE, MÈRE DE REMBRANDT
OU LA MÈRE DE REMBRANDT EN VOILE DE
VEUVE.

B. 343. 2^e état : un accident au nez.

31. HOMME AVEC UN BONNET OU LE PÈRE DE
REMBRANDT.

B. 307-1631. 1^{er} état : signé.

32. VIEILLARD A GRANDE BARBE ET BONNET
FOURRÉ.

B. 262. 2^e état : pièce terminée.

33. TÊTE D'HOMME AU BONNET COUPÉ OU REM-
BRANDT AUX YEUX HAGARDS.

B. 320-1630.

34. TÊTE D'HOMME AU BONNET FOURRÉ OU REM-
BRANDT AU BONNET FOURRÉ.

B. 319, 3^e état : planche réduite au XVIII^e siècle; 4^e état
(Dutuit).

35. TÊTE DE FACE RIANTE OU REMBRANDT RIANTE.

B. 316.

36. DIANE AU BAIN.

B. 201.

37. AVEUGLE JOUANT DU VIOLON.

B. 138. 3^e état (Dutuit).

38. L'HOMME QUI PISSE.

B. 190.

39. LA FEMME QUI SE SOULAGE.

B. 191-1631.

40. LE BON SAMARITAIN.

B. 90.-1633. 1^{er} état : la queue du poney est blanche;
2^e état, la queue ombrée; 4^e état : signé et daté.
Travail d'atelier avec Van Vliet.

41. REMBRANDT AU MANTEAU RICHE.

B. 7-1631. 7^e état : le costume apparaît avec le monogramme et la date. Les broderies et la signature en toutes lettres ne sont pas de Rembrandt ni de son atelier. 8^e et 9^e états.

42. REMBRANDT AU BONNET ROND.

B. 16-1631. 2^e état (Dutuit).

43. SAINT JÉRÔME EN PRIÈRE.

B. 101-1632. 2^e et 3^e états (Dutuit).
Travail d'élève en grande partie.

44. GRANDE RÉSURRECTION DE LAZARE.

B. 73. 4^e état : le front de l'homme à gauche, en bas, est ombré; 7^e et 9^e états : postérieurs à la mort de Rembrandt.
Le cuivre existe encore.

45. LE PERSAN.

B. 148-1632. 2^e état (Dutuit).

46. LE VENDEUR DE MORT AUX RATS.

B. 121-1632. 2^e état : le feuillage est ombré.
Travail d'atelier.

47. LA FUITE EN ÉGYPTÉ.

B. 52-1633. 1^{er} état; 2^e état (Dutuit).
Travail d'atelier.

48. LA GRANDE DESCENTE DE CROIX.

B. 81-1633. 2^e état (Dutuit).
La planche existe encore en mauvais état.

49. VIEILLARD CHAUVÉ À COURTE BARBE.

B. 306.
Travail d'atelier.

50. LA FORTUNE CONTRAIRE.

B. 111-1633.
Contre-épreuve du 3^e état (Dutuit).
La *Fortune contraire* a illustré avec 17 autres planches par W. Bass, l'*Eloge du Voyageur en mer*, d'E. Herckmans.

51. REMBRANDT AVEC UNE ÉCHARPE AUTOUR DU COU.

B. 17-1634. 3^e état : planche réduite.
Travail d'atelier.

52. REMBRANDT EN OVALE.
LE CAPITAINE EENBLÉN.

B. 23. 2^e et 3^e états (Dutuit).

53. LA LISEUSE.

B. 345-1634. 2^e état : le haut de la manche est élargi, avec la planche équerrée, à gauche.
Travail d'atelier.

54. SAINT JÉRÔME.

B. 100-1634. 2^e état (Dutuit).
Travail d'atelier.

55. JOSEPH ET LA FEMME DE PUTIPHAR.

B. 39-1634. 1^{er} état : le coin du lit est bordé d'une forte ligne extérieure.
La planche, légèrement retouchée par Basan, existe encore.

56. L'ANNONCIATION AUX BERGERS.

B. 44-1634. 3^e état : la planche est complétée.
Le cuivre existe encore, retouché et fatigué.

57. JAN CORNÉLIS SYLVIVS.

B. 266-1634.

58. JÉSUS CHASSANT LES VENDEURS DU TEMPLE.

B. 69-1635. 1^{er} état.
Le cuivre existe encore, bien conservé.

59. TÊTE DE LA MÈRE DE REMBRANDT REGARDANT EN BAS.

B. 351-1633.

60. SASKIA (*femme coiffée en cheveux*).

B. 347-1634. 1^{er} état, 2^e état.

61. REMBRANDT AUX TROIS MOUSTACHES.

B. 2. vers 1633.

62. JÉSUS EN CROIX.

B. 80,

63. LA SAMARITAINE AUX RUINES.

B. 71-1634. 1^{er} état, 2^e état.
Le cuivre, qui a beaucoup tiré et fut souvent retouché, existe encore.
(Atelier de Rembrandt).

64. LES PETITS DISCIPLES D'EMMAÛS.

B. 88-1634. 1^{er} état.

65. JACOB PLEURANT LA MORT DE JOSEPH.

B. 38.

66. LA GRANDE MARIÉE JUIVE.

B. 340. 1^{er} état : robe et bas de la planche inachevés;
2^e état : planche finie probablement par Ferdinand Bol.

67. JAN UYTENBOGAERT.

B. 279-1635. 3^e état : la planche coupée en octogone est signée. Quatre vers d'Hugo Grotius vantant le prédicant des Arminiens remontrants.
Le cuivre existe encore, très retouché.

68. LE DENIER DE CÉSAR.

B. 68.
Le cuivre existe encore.

69. LE MARTYRE DE SAINT ÉTIENNE.

B. 97-1635.

Le cuivre (usé) existe encore.

70. LE CHARLATAN.

B. 129-1635.

71. LA FAISEUSE DE KOUKS.

B. 124-1635.

Des états tirés aux XVIII^e siècle ont usé le cuivre qui existe encore, très fatigué.

72. L'ECCE HOMO ou LE CHRIST DEVANT PILATE.

B. 77-1636. 2^e état : le groupe de Pilate complété avec dans la marge les mots *Rembrandt f. 1630 cum privile;*
4^e état : le vieillard du second plan a le visage ombré.

Le cuivre est presque entièrement de la main de F. Bol; il vint en France, vers 1730, et fut édité par Malboure, rue Saint-Jacques, qui grava sa firme d'éditeur.

73. HOMME AU CHAPEAU A LARGES BORDS.

B. 311.

74. LA VIEILLE QUI DORT.

B. 350.

Ouvrage d'atelier.

75. ÉTUDE DE SIX TÊTES (*Saskia*).

B. 365-1636.

Le cuivre existe encore.

76. HOMME A CHEVAL.

B. 139.

77. REMBRANDT ET SA FEMME SASKIA.

B. 19-1636.

Le cuivre existe, retouché.

77 *bis*. Epreuve truquée au XVIII^e siècle avec la mère de Rembrandt en surimpression.

78. MENASSEH BEN ISRAËL.

B. 269-1636. 2^e état : avec les lignes verticales sur le bord du chapeau.

79. LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE.

B. 91-1636.

Le cuivre existe encore, remordue et légèrement usée.
Nombreuses épreuves des XVII^e et XVIII^e siècles.

80. FIGURE POLONAISE.

B. 140. 1^{er} état, 2^e état (Dutuit).

81. VIEILLARD A BARBE CARRÉE ou LE CONSEILLER DE SA MAJESTÉ EN POLOGNE.

B. 313-1637. 1^{er} état.

82. ÉTUDE DE TROIS TÊTES ou TROIS TÊTES DE FEMMES.

B. 367., 2^e état : deux têtes rajoutées.

Etudes d'atelier.

83. REMBRANDT AU BONNET ORNÉ D'UNE PLUME.

B. 20-1638. 1^{er} état.

Le cuivre existe, retouché.

84. REMBRANDT AUX CHEVEUX COURTS ET FRISÉS

B. 26.
Le cuivre existe, retouchée.

85. JEUNE HOMME ASSIS ET RÉFLÉCHISSANT.

B. 268-1637.

86. AGAR RENVOYÉE PAR ABRAHAM.

B. 30-1637.

87. VIEILLARD PORTANT LA MAIN A SON BÉRET.

B. 259.
Le cuivre a été acheté et fini en 1770, sur un dessin de
N. B. Lesueur.

88. TROIS TÊTES DE FEMMES, DONT UNE QUI DORT.

B. 368-1637.
Le cuivre existe encore.

89. JOSEPH RACONTANT SES SONGES.

B. 37-1638. 1^{er} état : espace ombré entre Joseph et
la joue de la femme; 2^e état : lumière ramenée à cette
place par grattage; 3^e état : rideau et tête du fond
ombrés. Le cuivre existe encore, remordu et usagé.

90. JUIF A GRAND BONNET.

B. 133-1639.
Le cuivre existe encore.

91. ADAM ET ÈVE.

B. 28-1638. 2^e état.

92. LA MORT DE LA VIERGE.

B. 99-1639. 1^{er} état : la chaise à droite, à peine ombrée;
2^e état : la chaise en valeur sur le fond.
Le cuivre existe encore, très fatigué.

93. REMBRANDT APPUYÉ.

B. 21-1639. 1^{er} état : La passe du béret est inachevée;
2^e état : le béret est achevé.
Il existe au *British Museum*, une épreuve du 1^{er} état
avec croquis d'accessoires inexécutés sur le cuivre.

94. PAYSAN ET PAYSANNE MARCHANT.

B. 144.

95. GRIFFONNEMENTS GRAVÉS EN PLUSIEURS
SENS.

B. 369.
Ouvrage de Rembrandt et de ses élèves.

96. LA DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

B. 92-1640. 1^{er} état : les personnages du fond, assez
confus.
Le cuivre existe, fatigué.

97. UYTENBOGAERT. LE PESEUR D'OR.

B. 281-1639. 1^{er} état : la figure principale est esquissée
au trait, l'ensemble est nerveux et blond; 2^e état : la
tête et l'ensemble de la planche sont achevés.
Le capitaine Baillie acheta le cuivre qu'il abîma par ses
retouches.

98. LA GRANDE PRÉSENTATION AU TEMPLE.

B. 49. 2^e état : Siméon porte une calotte; 3^e état (Dutuit).
Le cuivre existe encore, en bon état.

99. LE TRIOMPHE DE MARDOCHÉE.

B. 40.

100. VIEILLARD A BARBE CARRÉE (Lopez ?).

B. 265-1640.

101. VUE ANCIENNE D'AMSTERDAM.

B. 210.

102. LA CHAUMIÈRE ET LA GRANGE A FOIN.

B. 225-1641.

103. LA CHAUMIÈRE AU GRAND ARBRE.

B. 226-1641.

104. LA PETITE CHASSE AUX DEUX LIONS.

B. 115.

105. TROIS FIGURES ORIENTALES ou JOB ET SES AMIS.

B. 118-1641.

106. LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS, SUR DES NUAGES.

B. 61-1641.

Travail d'atelier.

107. LE BAPTÊME DE L'EUNUQUE.

B. 98-1641. 1^{er} état : la petite cascade du fond, au trait seulement.

Le cuivre existe encore, en bon état.

108. JÉSUS EN CROIX ENTRE LES DEUX LARRONS.

B. 79. 2^e état : le coin de la croix est arrondi.

109. CORNELIS CLAES ANSLO.

B. 271-1641. 2^e état : au bas, une large bande blanche est gravée à la pointe sèche; 3^e état : fond à droite et à gauche, plus travaillé.

110. LA GRANDE CHASSE AU LION.

B. 114-1641. 1^{er} état : la tête du cheval, à droite, est claire; 2^e état : la tête du cheval est ombrée.

111. LE DESSINATEUR.

B. 130. 2^e état (Dutuit).

Le cuivre existe, fatigué.

112. LE JOUEUR DE CARTES.

B. 136-1641. 1^{er} état.

La planche a été terminée par Watelet. Le cuivre existe, fatigué.

113. LE MAÎTRE D'ÉCOLE ou COMMÉRAGE DEVANT LA PORTE.

B. 128-1641.

Le cuivre, qui appartient à Watelet, Basan, Bernard, existe encore, fatigué.

114. L'ANGE QUITTANT TOBIE.

B. 43-1641. 2^e état : coins à gauche, ombrés; diagonales atténuées.

Le cuivre existe encore, en bon état.

115. LA BOHÉMIENNE ESPAGNOLE.

B. 120.

116. JEUNE HOMME A MI-CORPS.

B. 310-1641.

117. LE MOULIN.

B. 233-1641.

Cette gravure, qui ne représente pas le moulin paternel de l'artiste, a été exécutée sur un cuivre qui avait servi à la figuration, au trait, d'une muraille grossière.

118. LE COCHON (*la Truie*).

B. 157-1642. 1^{er} état : avant les croisillons sur les joues du garçon; 3^e état (Dutuit).

119. LA PETITE RÉSURRECTION DE LAZARE.

B. 72-1642. 1^{er} état : trois traits légers derrière Lazare.

Le cuivre existe encore, en bon état.

120. L'ESPIÈGLE.

B. 188-1642. 2^e état : signé; 3^e état (Dutuit).

121. HOMME SOUS UNE TREILLE.

B. 257-1642.

122. SAINT-JÉRÔME EN MANIÈRE NOIRE ou SAINT-JÉRÔME ou PHILOSOPHE EN MÉDITATION.

B. 105-1642. 1^{er} état : le rideau de la fenêtre tombe droit; 2^e état : le rideau s'incline, à droite, du haut en bas.

Le cuivre existe, très fatigué et remanié.

123. DESCENTE DE CROIX, EN ESQUISSE.

B. 82-1642.

124. LA CHAUMIÈRE ENTOURÉE DE PLANCHES.

B. 232-1642. 1^{er} état.

125. GRIFFONNEMENTS AVEC UN ARBRE.

B. 372.

Croquis d'atelier.

126. OMWAL.

B. 209-1645.

127. LES TROIS ARBRES.

B. 212-1642.

128. HOMME MÉDITANT.

B. 148. 1^{er} état : la flamme large et ronde peu rayonnante, le béret est étroit; 5^e état (Dutuit).

Cette pièce a servi à l'illustration d'*Emblemata Sacra*, de S. P. Schabaelge, en 1654.

129. LE REPOS EN ÉGYPTTE.

B. 57. 1^{er} état : sans l'âne; 3^e état (Dutuit).

Le cuivre existe encore, retouché et usagé.

130. LE BERGER ET SA FAMILLE.

B. 220-1644.

131. LE VIEILLARD ENDORMI.

B. 189.

132. LE PONT DE SIX.

B. 208-1645. 3^e état (Dutuit).

133. LE PAYSAGE AU DESSINATEUR.

B. 219.

134. TRANSPORT DU CHRIST AU TOMBEAU.

B. 84.

135. VIEILLE MENDIANTE.

B. 170-1646.

Le cuivre existe encore.

136. ABRAHAM ET SON FILS ISAAC.

B. 34-1645. 1^{er} état.

Le cuivre, remordu, existe encore, en bon état.

137. FIGURES ACADÉMIQUES D'HOMMES.

B. 194.

Un seul état, exécuté sur le croquis de pointe sèche représentant la nourrice de Titus, avec l'enfant au second plan.

138. HOMME NU ASSIS.

B. 193-1646.

139. ACADÉMIE D'UN HOMME ASSIS A TERRE.

B. 196-1646.

Le cuivre, remordu et retouché à l'outil, existe encore.

140. JAN CORNELIS SYLVIVS.

B. 280-1646.

141. LEDEKANT ou LE LIT A LA FRANÇAISE.

B. 186-1646. 2^e état : la planche rognée. La bande claire est enlevée. Signé : Rembrandt f. 1646.

142. JAN ASSELIN.

B. 277. 1^{er} état : avec un tableau sur un chevalet;

2^e état : le tableau est détruit; un fond sale; 3^e état : le fond est nettoyé.

Le cuivre existe, retouché.

143. EPHRAÏM BONUS.

B. 278-1647. 2^e état : la bague est ébarbée, la gravure est complète et harmonieuse, dans l'effet voulu par le maître. C'est le bel état de la pièce.

144. SAINT JÉRÔME ÉCRIVANT.

B. 103-1648. 1^{er} état : avant la signature et les travaux ci-dessous indiqués; 2^e état : signé. Le pied de l'arbre et le lion, plus modelés.

145. JEAN SIX.

B. 285-1647. 2^e état : signé, avec les chiffres 6 et 4, gravés à l'endroit, inversés sur l'épreuve et l'appui de la fenêtre abaissé; 3^e état : chiffres 6 et 4 redressés et *Jean Six* Æ 29 ajoutés à gauche.

Le cuivre est conservé dans la collection Six, à Amsterdam.

146. REMBRANDT DESSINANT OU REMBRANDT GRAVANT.

B. 22-1648. 2^e état : signé sur le store. Les barbes sont enlevées. La main gauche est modelée. Le masque est rajeuni par les modelés complémentaires.

Le cuivre existe encore, saccagé par Watelet d'abord, puis par Basan et ses retoucheurs.

147. MENDIANTS A LA PORTE D'UNE MAISON.

B. 176-1648. 1^{er} état : avant l'ombre sur le montant de la porte; 2^e état : après cette ombre, le long du profil du donateur.

Le cuivre existe, en bon état.

148. JÉSUS AU MILIEU DE SES DISCIPLES OU L'INCRÉDULITÉ DE SAINT THOMAS.

B. 89-1650.

149. LA SYNAGOGUE DES PORTUGAIS.

B. 126-1648. 1^{er} état : le pied du rabbin à gauche est esquissé.

Le cuivre existe, en bon état.

150. MÉDÉE OU JASON ET CRÉUSE.

B. 112. 1^{er} état : La statue de Junon est sans couronne; 3^e état : Junon a une couronne; 4^e état : vers et signature.

151. LE MOINE DANS LE BLÉ.

B. 187.

152. JÉSUS PRÊCHANT, DIT A TORT : LA PETITE TOMBE

B. 67.

Le cuivre, acheté par Norblin de la Gourdaine, a été retouché et édité par lui à la fin du XVIII^e siècle.

153. JÉSUS GUÉRISANT LES MALADES DITE PIÈCE AUX CENT FLORINS.

B. 74. 1^{er} état : avec marges, sur Japon, avant les tailles sur le cou de l'âne.

Cette estampe a été payée 27.500 francs par Eugène Dutuit à la vente Palmer (Londres, 1868).

2^e état : après les tailles.

Le cuivre, retouché par Greenwood, fort abîmé par le capitaine Baillie, a été édité par ce dernier à cent exemplaires fort médiocres, puis découpé en cinq fragments édités séparément en 1775.

154. L'ABREUVOIR DE LA VACHE.

B. 237. 1^{er} état : avant les tailles, à droite de la vache; 2^e état (Dutuit).

Le cuivre existe encore, retouché par Basan.

155. LE PAYSAGE A LA TOUR.

B. 223. 1^{er} état : la tour a une coupole. Taches dans le ciel; 3^e état : le pont-levis est entouré d'ombres fortes.

156. LA BARQUE A VOILE.

B. 228.

157. L'OBÉLISQUE.

B. 227. 1^{er} état; 2^e état (Dutuit).

158. Le CANAL AUX CYGNES.

B. 235-1650. 2^e état : les arbres sont montés de ton et portent l'ombre jusqu'au petit personnage à gauche.

159. LA CAMPAGNE DU PESEUR D'OR.

B. 234-1651.

160. L'HOMME AU LAIT.

B. 213. 2^e état : avec les collines et le lointain au trait.

161. LE PAYSAGE AUX TROIS CHAUMIÈRES.

B. 217-1650. 2^e état : avec les croisillons de taille sur la première chaumière; 3^e état (Dutuit).

162. PAYSAGE A LA TOUR CARRÉE.

B. 218-1650. 4^e état (Dutuit).

163. LA COQUILLE OU LE COQUILLAGE.

B. 159-1650. 2^e état : avec le fond, de la main de Rembrandt, incontestablement.

164. TOBIE LE PÈRE, AVEUGLE.

B. 42-1651. 2^e état.

165. CLÉMENT DE JONGHE.

B. 272-1651. 1^{er} état : la voûte n'est pas tracée; 2^e état : le bord du manteau, ombré à la pointe sèche, la pupille de l'œil a « une barbe »; 3^e état : la voûte est gravée, l'œil est ébarbé. 4^e état (Dutuit).
Le cuivre existe, fatigué.

166. L'ADORATION DES BERGERS.

B. 46. 4^e état (Dutuit).

Le cuivre existe encore; il a été remanié chez Watelet et Basan.

167. LA FUITE EN ÉGYPTÉ A LA LANTERNE.

B. 53-1651. 3^e état : les figures entrent dans la pénombre, l'âne est très vigoureux de ton.

Le cuivre existe encore, fatigué dans les travaux légers.

168. PAYSAN AVEC FEMME ET ENFANT OU LE TAMBOUR ERRANT.

B. 131.

Le cuivre existe.

169. L'ÉTOILE DES ROIS.

B. 113.

Le cuivre existe encore.

170. DAVID EN PRIÈRES.

B. 41-1652. 2^e état : avec un trait gravé par une erreur d'impression (fil ou poil laissé sur le cuivre).
Le cuivre existe en bon état.

171. JÉSUS DISPUTANT AVEC LES DOCTEURS.

B. 65.

172. LE DOCTEUR FAUTRIEUS DIT A TORT FAUST.

B. 270. 1^{er} état : le livre à droite, au bord du cadre, n'a que deux sens de tailles, le bonnet est inachevé en arrière de la tête; 2^e état : le livre est recouvert de fines tailles. Petits traits serrés sur la bordure de l'habit. Le bonnet est resserré derrière l'oreille.
Le cuivre, très abîmé, n'a plus que le métal d'origine.

173. LE CANAL.

B. 221.

174. LE BOUQUET DE BOIS.

B. 222-1652. 3^e état (Dutuit).

175. LE CHASSEUR.

B. 211. 1^{er} état : avec les chaumières et la meule à gauche; 2^e état : après l'effaçage de ces accessoires.

176. LE PAYSAGE AU BATEAU.

B. 236-1650.

177. LIEVEN WILLEMZ COPPENOL OU LE PETIT COPPENOL.

B. 282. 3^e état : avec un œil-de-bœuf sur la muraille;
4^e état : avec un triptyque à la muraille, remplaçant l'œil-de-bœuf.

178. SAINT JÉRÔME AU TORRENT.

B. 104. 1^{er} état.

179. LA FUITE EN ÉGYPTÉ DANS UN PAYSAGE.

Gravure d'H. Seghers.
B. 56. 3^e état : tours au lointain, lumière dans les figures; 4^e état.

180. LES TROIS CROIX.

B. 78. 1^{er} état : le groupe central au trait, sous une grande projection lumineuse. Deux cavaliers, à la gauche du Christ. Un groupe d'hommes et de femmes fuit vers la gauche, au premier plan.

Un second exemplaire du 1^{er} état (sur parchemin);
4^e état : cataclysme général; ciel strié de verticales à la règle. Un des cavaliers est effacé, avec le cheval nu, en avant, et remplacé par un personnage emprunté à une médaille de Pisanello. Le groupe de gauche est strié de tailles profondes en tous sens. Un cheval se cabre à gauche, derrière le bon larron. L'autre larron a sombré dans la nuit totale, à droite.

181. JÉSUS PRÉSENTÉ AU PEUPLE.

B. 76-1655. 1^{er} état : un groupe de dix figures est au premier plan. Le Christ est dessiné au trait. La fenêtre de droite est à petits carreaux, sans meneaux ni doubles cintres. 4^e état : le corps de logis à gauche est monté de ton.

182. JÉSUS DISPUTANT AVEC LES DOCTEURS.

B. 64.

Le cuivre, existe en bon état, mais les stries ne retiennent plus l'encre.

183. LE JOUEUR DE KOLF.

B. 125-1654.

Le cuivre existe, fatigué.

184. LA PRÉSENTATION AU TEMPLE.

B. 50. En hauteur.

185. LA NATIVITÉ OU L'ADORATION DES BERGERS.

B. 45-1654. 1^{er} état :

Le cuivre, en bon état, a été retouché dans les lignes courbes.

186. LA CIRCONCISION.

B. 47-1654. 1^{er} état.

Le cuivre existe, en bon état.

187. DESCENTE DE CROIX AUX FLAMBEAUX.

B. 83-1654.

Le cuivre existe, en bon état.

188. LES DISCIPLES D'EMMAÛS.

B. 87-1654. 1^{er} état : eau-forte pure. Le rayonnement de l'auréole est grignoté. Le chapeau d'un disciple est esquissé; 2^e état : les rayons sont allongés et continus. Le chapeau est construit; des parallèles obliques sont gravées dans la table.

Le cuivre existe, en bon état.

189. LA SAINTE FAMILLE AU CHAT.

B. 63-1654. 1^{er} état.

Le cuivre existe, en assez bon état, avec quelques retouches d'accidents de morsure.

190. LA FUITE EN ÉGYPTÉ.

B. 55-1654.

Le cuivre existe encore.

191. JÉSUS AU TOMBEAU OU L'ENSEVELISSEMENT
DES MORTS D'APRÈS L'ANCIEN TESTAMENT.

B. 86. 1^{er} état : schéma au trait en hachures larges;
3^e état : des croisillons complémentaires à droite, vers
le massif de maçonnerie.

192. LE RETOUR D'ÉGYPTÉ OU JÉSUS RAMENÉ
D'ÉGYPTÉ.

B. 60-1654. un état.

Une contre-épreuve.

193. LE PETIT ORFÈVRE (SNYTERS ?)

B. 123-1655.

Le cuivre existe, en très bon état.

194. QUATRE SUJETS POUR LA PIEDRA GLORIOSA
DE RABBI MENASSEH BEN ISRAËL.

B. 36-1655.

1^o La statue de Nabuchodonosor, 2^e état : avec la signature.

2^o L'Echelle de Jacob, 1^{er} état.

3^o David et Goliath, 1^{er} état : sur grande planche.

4^o La Vision de Daniel, 1^e état : sur grande planche.

195. LE SACRIFICE D'ABRAHAM.

B. 35-1655.

196. JACOB HAARING, LE VIEIL.

B. 274. 2^e état : le rideau gagne en courbe sur l'une
des fenêtres et l'autre fenêtre porte une forte pé-
nombre à la place de son montant vertical de menuiserie
Double du 2^e état, sur parchemin.

197. LE DOCTEUR THOLINX.

B. 284. 2^e état : des tailles horizontales renforcent le
ton.

(Payé 13.750 francs.)

198. JAN LUTMA.

B. 276. 1^{er} état : avant la fenêtre et la signature;
2^e état : la fenêtre et la signature, puis l'inscription :
Joannis Lutma Aurifex Natus Groningue.

199. THOMAS HAARING, LE JEUNE.

B. 275-1656. 1^{er} état : double du 1^{er} état, sur par-
chemin; 2^e état (Dutuit); 3^e état (Dutuit).
Le cuivre, rogné, existe, mais n'a plus que le métal.

200. ABRAHAM RECEVANT LES ANGES.

B. 29-1656.

201. ABRAHAM FRANCEN.

B. 273. 4^e état ; 5^e état; 9^e état (Dutuit).
Le cuivre existe encore.

202. SAINT FRANÇOIS A GENOUX.

B. 107-1657.

203. LA SAMARITAINE.

B. 70-1658. 1^{er} état : la planche n'est pas gravée dans
le haut, non signée; 2^e état : ce vide est couvert de
tailles, mais la planche est réduite; 3^e état : la signature
est ajoutée.

Le cuivre existe encore, en bon état.

204. LE TOMBEAU ALLÉGORIQUE OU LE PHÉNIX

(*allégorie caricaturale*).

B. 110-1658.

205. JÉSUS AU JARDIN DES OLIVIERS.

B. 75-1658.

Le cuivre existe encore.

206. FEMME NUE, LES PIEDS DANS L'EAU.

B. 200-1658. 2^e état.

Le cuivre existe encore, en bon état.

207. LA FEMME DEVANT LE POÊLE.

B. 197. 3^e état : le fond est précisé par des travaux
d'outil; 5^e état (Dutuit); 6^e état (Dutuit).

208. LA NÉGRESSE COUCHÉE ou LA DORMEUSE
NUE.

B. 205-1658. 2^e état.

Le titre de Clément de Jonghe : *Dormeuse nue*, doit
prévaloir, car ce n'est pas le corps d'une négresse.
Le cuivre existe encore.

209. LE GRAND COPPENOL.

B. 283. 2^e état : la planche est achevée avec un rideau
dans le fond; 4^e état (Dutuit); 6^e état (Dutuit).

Le cuivre existe encore, très fatigué.

210. PIERRE ET JEAN A LA PORTE DU TEMPLE.

B. 94-1659. 2^e état.

Le cuivre existe encore, très fatigué et plusieurs
fois retouché.

211. LA FEMME A LA FLÈCHE ou CLÉOPATRE NUE.

B. 202-1661. 2^e état.

Le titre *Cléopâtre nue* de l'inventaire de Cl. de Jonghe explique la tête d'homme apparaissant dans la ruelle du lit. C'est Antoine qui annonce la défaite de la flotte royale. Cléopâtre brandit une flèche empoisonnée pour ne pas survivre à cet échec.

212. ANTONIDÈS VAN DER LINDEN.

B. 264-1665. 3^e état :

Pièce commandée par les frères Gaesbeck de Leyde pour le frontispice des œuvres du Dr Antonidès van der Linden.

213. LE DESSINATEUR DEVANT LE MODÈLE.

B. 192. 2^e état :

Dernière ébauche gravée par Rembrandt, vers 1668-1669.

VOLUMES ILLUSTRÉS

1. PIEDRA GLORIOSA O DE LA ESTATUA DE NEBUCHADNESAR.

Compuesto por el Hacham Menasseh ben Ysrael Amsterdam an 5415 (1655) in-12.

Volume orné de quatre eaux-fortes gravées par Rembrandt : la *Statue de Nabuchodonosor*, l'*Échelle de Jacob*, le *Combat de David et de Goliath*, la *Vision de Daniel*.

2. PIEDRA GLORIOSA O DE LA ESTATUA DE NEBUCHADNESAR

Compuesto par el Hacham Menasseh ben Ysrael Amsterdam (Jean Jansson) an 5415, in-2 fig. velin. Ce volume renferme les copies des eaux-fortes de Rembrandt pour l'ouvrage précédent.

3. MEDEA TREURSPHEL.

L'Amsterdam by Abraham de Wees, en Jacob Lescaille, Boeckverkoopers op den Middeldam, in't jaer 1648, in-4^o.

Tragédie de Jean Six, bourgmestre d'Amsterdam. Ce volume est orné d'une grande estampe, gravée à l'eau-forte par Rembrandt en 1648, représentant le *Mariage de Jason et de Créuse*.

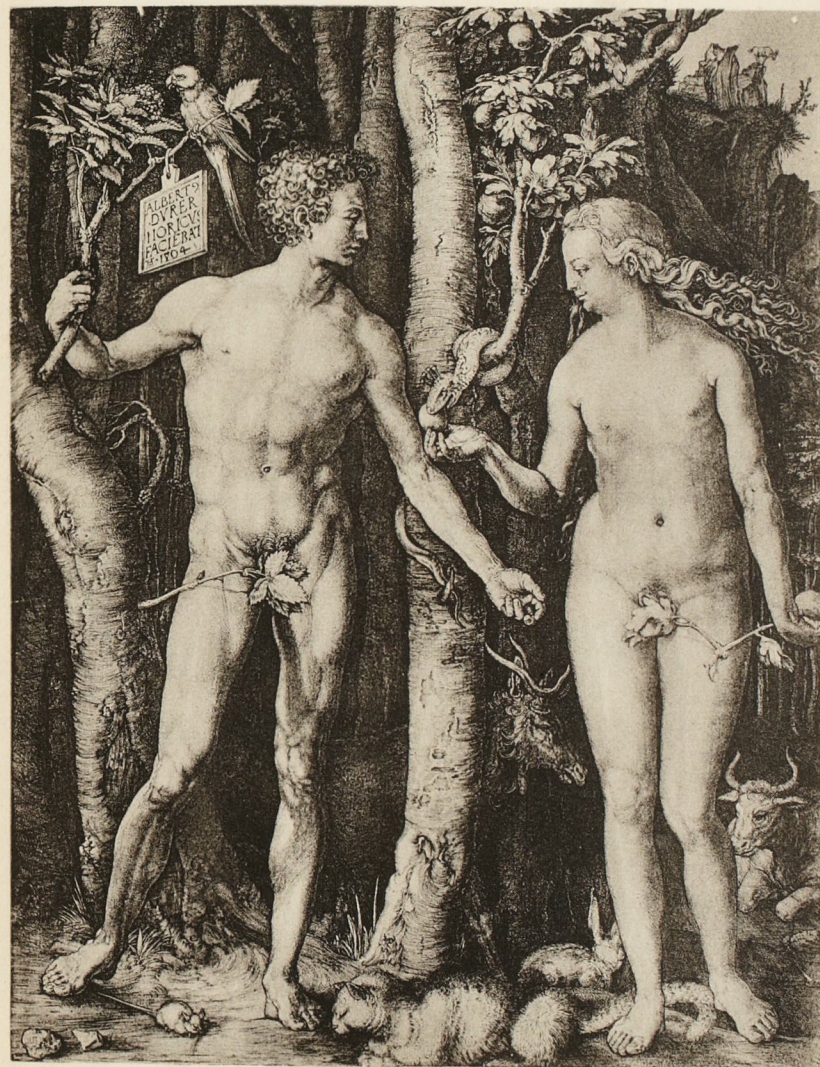
Les quatre tapisseries des *Chasses de Maximilien* ont été prêtées par le Mobilier National, avec l'autorisation de M. de Monzie, Ministre de l'Education nationale.



N^o 273. Albert DÜRER. Son portrait par lui-même (bois); 1527



No 54. DÜRER. Saint-Eustache (burin); vers 1500



No 58. DÜRER. Adam et Eve (burin); 1504

No 58. DÜRER. Adam et Eve (burin); 1504
 No 59. DÜRER. Saint Joseph (burin); vers 1500



Nº 25. DÜRER. Saint-Georges à cheval (burin); 1508

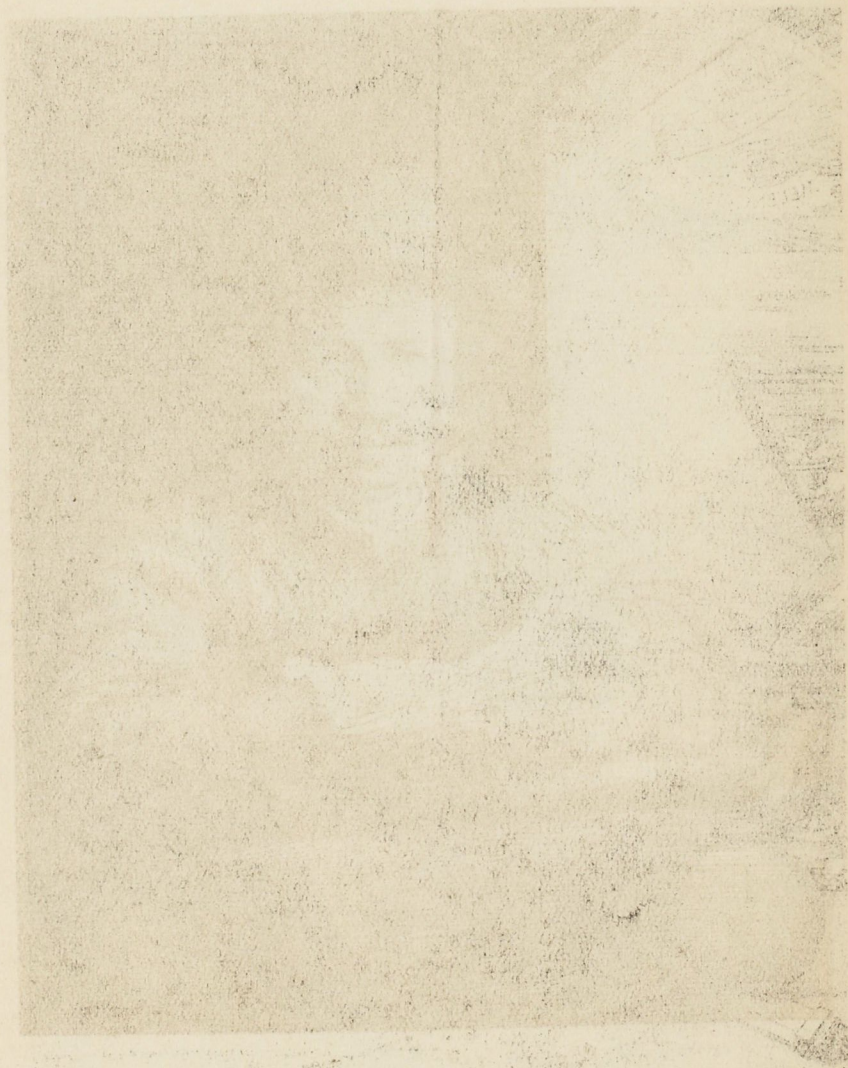
**Apocalypsis
in figuris**





No 197. DÜRER. Le Chevalier de la Mort (burin); 1513

N^o 204. DÜRER. La Mélancolie (burin); 1514



Nº 146. REMBRANDT. Son portrait par lui-même, gravant; 1648.

Nº 146. REMBRANDT. Son portrait par lui-même, gravant; 1648.



Nº 146. REMBRANDT. Son portrait par lui-même, gravant; 1648.

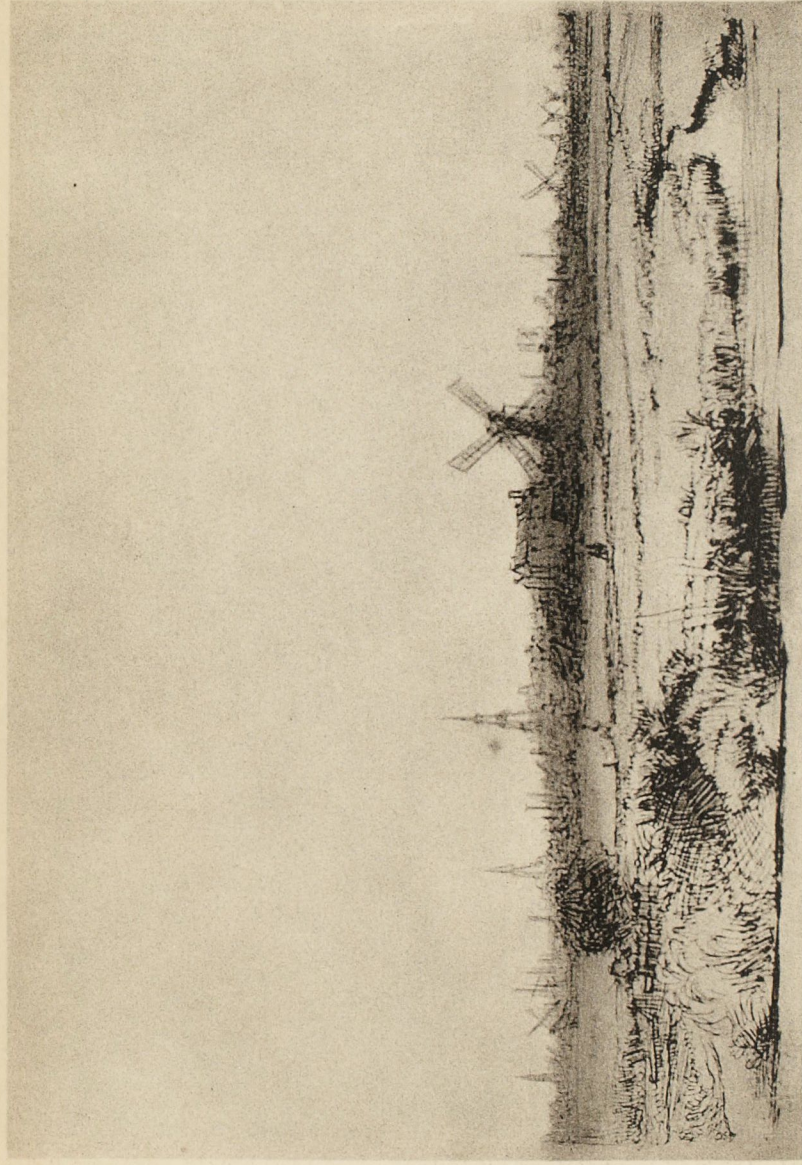


N° 92. REMBRANDT. La Mort de la Vierge (2° état); 1639

N° 92. REMBRANDT. La Mort de la Vierge (2° état); 1639

No 101. REMBRANDT. Ancienne vue d'Amsterdam; vers 1640

No 99. REMBRANDT. La Vierge (c. 1640); 1650



No 101. REMBRANDT. Ancienne vue d'Amsterdam; vers 1640



No 127. REMBRANDT. Les trois arbres; 1643



No 153. REMBRANDT. Jésus guérissant les malades dite Pièce aux cent florins
(1^{er} état); vers 1650

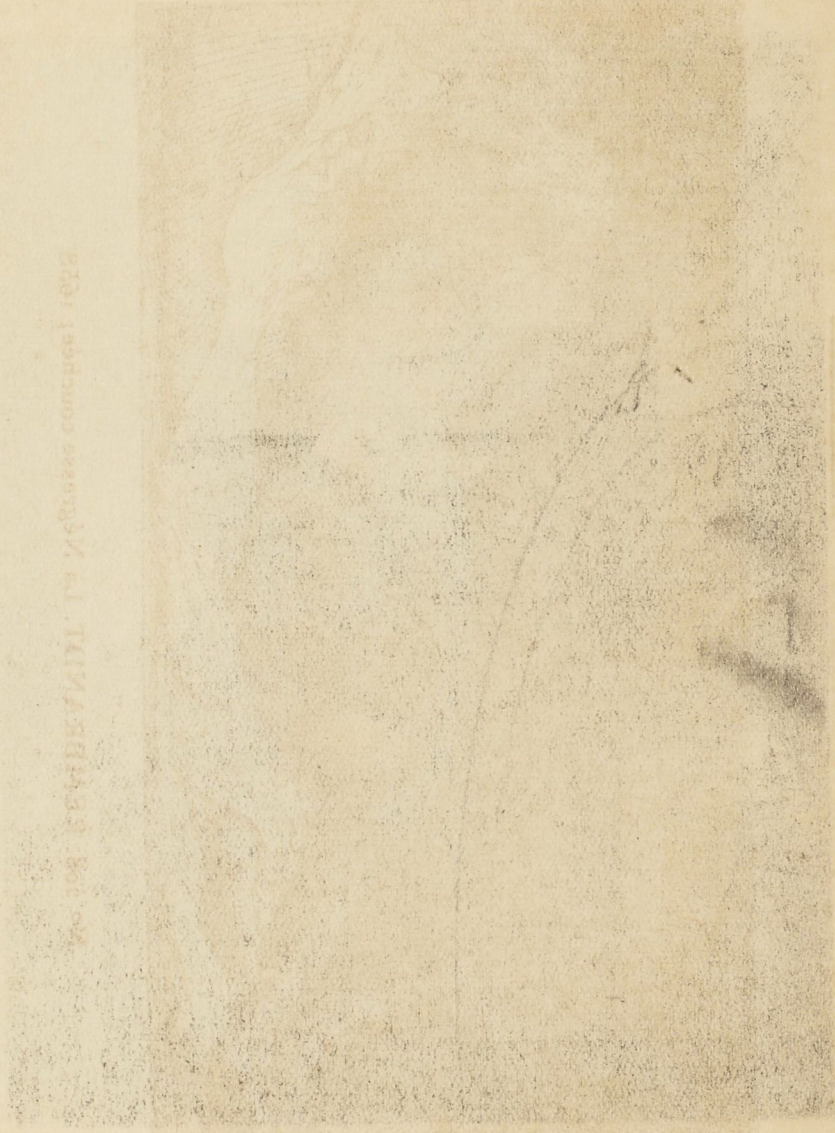


N^o 180. REMBRANDT. Les trois Croix (4^e état); 1653



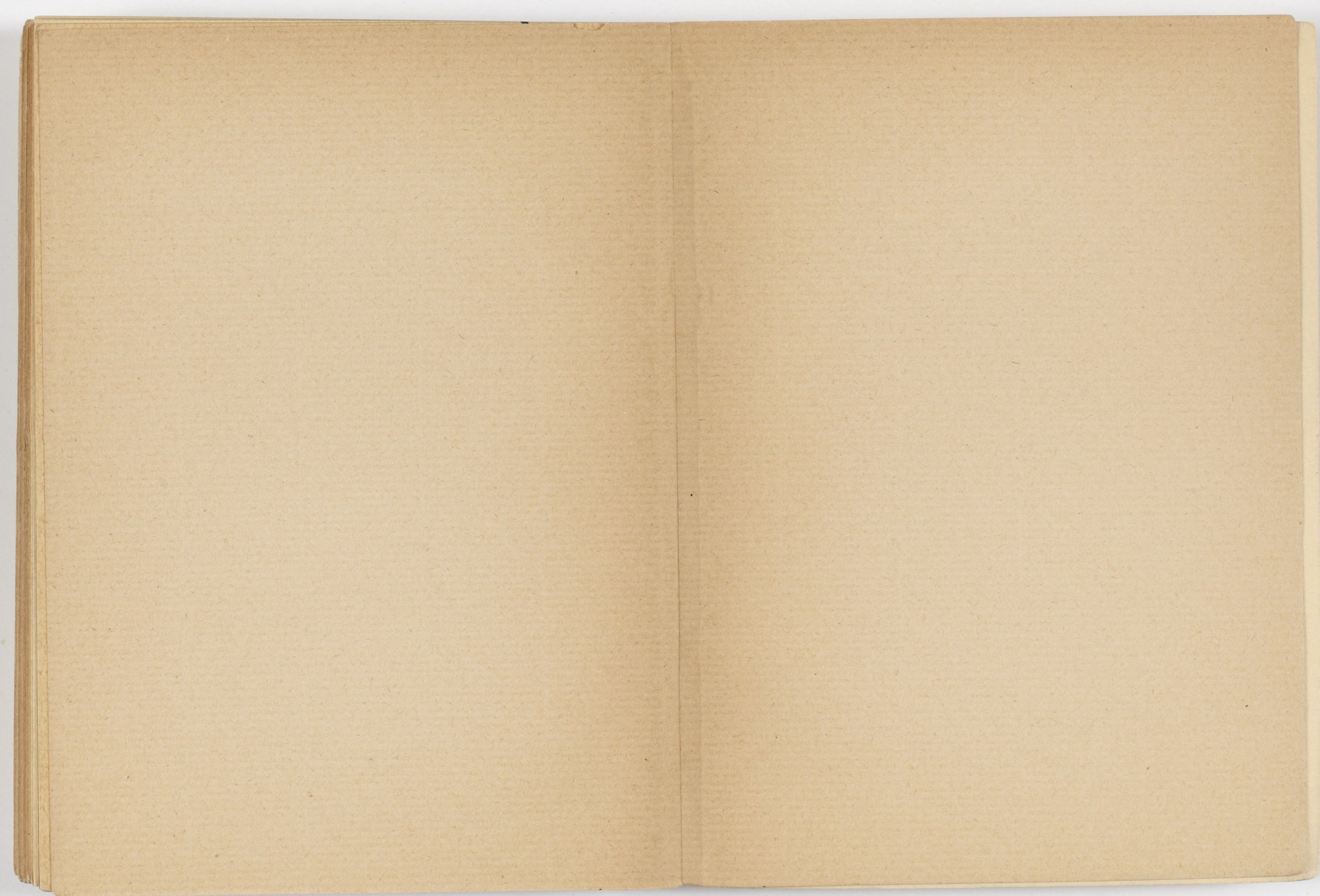
N^o 198. REMBRANDT. Portrait de Jean Lutma (2^e état); 1656

No 108. REMBRANDT. Portrait de Jean Fama (à l'encre) : 1658



No 208. REMBRANDT. La Nègresse couchée; 1658

Imprimerie des
Presses Universitaires de France.
Paris. — 2.220.





ESTAMPES DE REMBR